

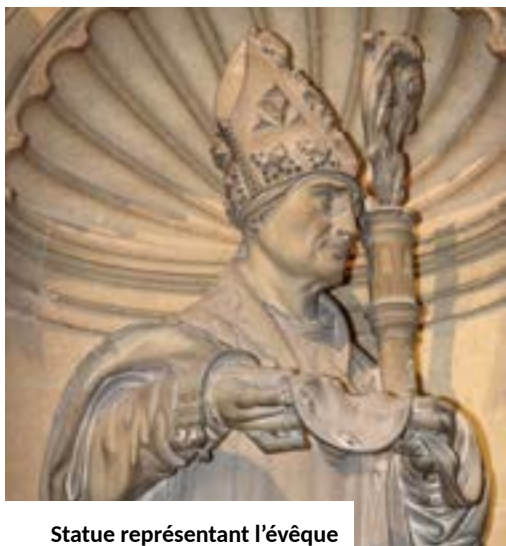
L'ÉVÊQUE DE NOYON AU SACRE DU ROI DE FRANCE

LA BASILIQUE SAINT REMI DE REIMS RENFERME LES RELIQUES DU SAINT ÉVÊQUE DANS UN TOMBEAU ORNÉ DE DOUZE STATUES DES PAIRS DE FRANCE. PARMIS ELLES, EST REPRÉSENTÉ LE COMTE ÉVÊQUE DE NOYON.

Les six pairs ecclésiastiques au sacre du roi de France (XVI^e siècle)

UN TOMBEAU HORS DU COMMUN

C'est en 1531 que l'archevêque de Reims Robert de Lenoncourt, surnommé le père des pauvres, fit commencer la construction d'un nouveau tombeau dans l'abbaye bénédictine pour recevoir les restes de saint Remi, son vénéré prédécesseur, qui avait sacré Clovis en l'an 498. Quelques années auparavant, en 1515, Robert de Lenoncourt avait eu le privilège de sacrer dans sa cathédrale le roi François I^{er}. Aussi imagina-t-il, pour perpétuer le geste de saint Remi et sans doute rappeler son rôle dans son siècle, de faire de ce mausolée en marbre blanc aux dimensions monumentales (8m11 de haut, 5m52 de long et 2m55 de large !) la représentation du pouvoir au moment du sacre royal. Outre la reconstitution de la scène historique à l'extrémité du tombeau, il fit installer, dans des niches alternant avec des colonnes, des statues des principaux acteurs du sacre avec leurs attributs et blasons : les six pairs laïques et les six pairs ecclésiastiques. Mais Robert de Lenoncourt ne vit pas son œuvre terminée et décéda le 25 septembre 1532. Les travaux furent poursuivis par l'abbé de Saint-Remi, Robert de Lenoncourt, son neveu et homonyme, qui les acheva en 1537.



Statue représentant l'évêque de Noyon portant le baudrier

UNE REPRÉSENTATION DE L'ÉVÊQUE DE NOYON

La tradition rapporte que la désignation de douze pairs de France au sacre du roi fut instituée par Louis VII (1137-1180) lors du couronnement de son vivant de son fils Philippe Auguste (1179). En l'associant au trône quelques mois avant sa mort, le souverain entendait ainsi pérenniser la lignée des Capétiens.

De cette date découle la présence de six pairs ecclésiastiques au rôle bien défini : l'archevêque de Reims se devait d'oindre, de sacrer et de couronner le roi. L'évêque de Laon devait porter la sainte ampoule contenant l'huile sainte, celui de Langres le sceptre, celui de Châlons l'anneau royal, celui de Beauvais le manteau royal et celui de Noyon la ceinture ou baudrier. Les six pairs laïques portaient d'autres attributs : le duc de Bourgogne portait la couronne royale, celui de Guyenne la première bannière carrée, celui de Normandie la seconde, le comte de Toulouse portait les éperons, celui de Champagne la bannière royale et celui des Flandres l'épée du roi.

Suivant cette logique, le premier évêque de Noyon à avoir exercé cette fonction fut Baudouin, lors du sacre de Philippe Auguste. Le dernier fut Charles de Broglie lors du sacre de Louis XVI en 1775. Si le dernier roi à s'être fait sacrer à Reims fut Charles X (1825), la suppression des comtés et d'évêchés (dont celui de Noyon) sous la Révolution française imposa une redistribution des rôles.



Les armes de l'évêque de Noyon sculptés sur le tombeau de saint Remi

RÉVOLUTION ET RESTAURATION

Durant la Terreur, le tombeau de saint Remi fut profané et détruit. Seules les douze statues furent préservées et installées dans la bibliothèque du monastère. Les restes de saint Remi furent déposés dans un drap le 23 octobre 1793 et jetés dans une fosse commune. Exhumés le 5 juillet 1795, authentifiés le lendemain puis l'année suivante, les ossements furent placés dans une châsse dans l'église Saint-Remi. En 1803, deux ans après la signature du Concordat, les restes authentifiés du saint archevêque furent installés dans un tombeau circulaire érigé aux frais de M. Ludinart de Vauxelles, ancien trésorier de France. Cette rotonde était constituée de huit colonnes entre lesquelles furent placées les statues des pairs de France. Quarante-quatre ans plus tard, le 3 octobre 1847, l'archevêque de Reims Thomas Gousset bénit un nouveau tombeau réalisé par la ville. Inspiré de celui élevé au XVI^e siècle, il présente des dimensions plus modestes mettant en valeur les statues des pairs de France.

Toujours visible de nos jours, la statue représentant l'évêque de Noyon se situe face à l'entrée de la basilique et, bien que rangée en sixième position des pairs ecclésiastiques, figure au plus près de la porte du tombeau.

Jean-Yves Bonnard

Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr